

## Attente et arrivée de Lucile

**Début 2020**, notre première fille a 1 an, nous désirons agrandir la famille et j'arrête la pilule. Février, l'épidémie de coronavirus se répand dans le monde, on remet les préservatifs pour mettre en pause notre projet, mais on oublie une fois et... me voilà enceinte, la date présumée d'accouchement est pour le 19 décembre ! **Parce qu'une grossesse se vit à deux mais que la place du père n'est pas toujours évidente à trouver, je complèterai ce récit par ma vision sur plusieurs points. Même si c'est déjà le cas hors grossesse, il était important en cette période si particulière que je sois présent pour Anaïs, de participer à son confort, de partager, de l'écouter pour maintenir un certain équilibre dans notre couple.**

**Mars** : Le 1<sup>er</sup> confinement se passe bien, mes semaines de congés forcés me servent à me reposer à la maison, je suis prudente car ayant accouché à 36SA pour mon ainée, je ne voudrais pas recommencer. La gynécologue m'a par avance avertie que je serai arrêtée au début du 6<sup>ème</sup> mois, par précaution.

**1<sup>er</sup> Septembre** : me voilà libérée de mon travail. Je profite de mon ainée, je me repose à fond, et je commence à préparer l'arrivée de ma 2<sup>ème</sup> fille, que l'on surnomme « coccinelle ». Ma valise de maternité est prête mi-octobre, je règle les dossiers administratifs en retard, je demande à Laurent de finir les derniers bricolages, j'anticipe un maximum de choses pour être prête rapidement, si jamais le scénario de ma 1<sup>ère</sup> grossesse se reproduit... (je suis très cartésienne, j'ai encore du mal à admettre que chaque grossesse est unique !!). Nous établissons la liste des personnes à déranger pour garder notre ainée lors du départ à la maternité : mes parents habitent à 600 km, ce sera donc ma tante de Revel puis nos amis de Crolles si besoin qui seront sollicités, de jour comme de nuit !

**15 octobre**, nous nous rendons chez la gynéco pour l'échographie du 3<sup>ème</sup> trimestre : « ah, votre fille se présente encore avec la tête en haut, mais rien d'inquiétant, elle a encore la place de se retourner ». J'ai pensé à beaucoup de choses possibles pour cette grossesse, mais je n'avais pas du tout pensé à la position de mon bébé !! Je suis donc bonne pour une échographie de contrôle 4 semaines plus tard !

Lors du rendez-vous avec la sage-femme du CHU, elle me propose d'essayer l'acupuncture pour tenter de retourner le bébé. Je ne crois pas trop en ces méthodes alternatives, mais qui ne tente rien n'a rien ! Si bébé peut retourner sa tête, j'aurais davantage de chance d'accoucher naturellement par voie basse comme on le souhaitait avec Laurent ! Me voilà donc partie pour 2 séances à me faire cramer les petits orteils !! Faut déjà beaucoup l'aimer ce bébé pour faire des choses pareilles !!

Je demande à Pauline une téléconsultation entre-temps : quels sont les risques si bébé reste en siège ? qu'est-ce que je peux faire d'autre pour favoriser la bascule ? que pense t'elle de la Version par manœuvre externe (VME) ? Bref, mon inquiétude commence à s'intensifier...

**13 novembre**, nouvelle échographie de contrôle : la coccinelle est toujours en siège !! La gynéco m'oriente vers la VME, mais me prévient que si bébé est dans cette position, c'est qu'il y a une raison et que les chances de retournement lors de la VME ne sont que de moitié au mieux... Mais toujours dans la même démarche : je ne veux pas regretter de ne pas l'avoir tentée !

**16 novembre** : c'est le jour de la version par manœuvre externe. Ma tante est venue garder mon ainée, et est avertie que cette technique pourrait provoquer l'accouchement, ou bien finir en césarienne si bébé réagit mal... **Malgré le contexte sanitaire, je devais**

participer à cette version pour soutenir Anaïs que je sentais tendue depuis l'annonce de ce rdv mais aussi pour notre fille qu'un médecin allait tenter de retourner et qui pouvait arriver à l'issue. Le gynécologue essaie par 3 fois de tourner bébé, mais elle reste la tête en haut !

Au cours de ces trois tentatives et malgré le monitoring permanent de notre fille, il n'était pas simple pour moi de trouver ma place - Même s'il s'agit de gestes maîtrisés par un médecin, il s'agit bien de forcer un bébé à se retourner en exerçant des points de pression sur le ventre de la maman - impuissant face à la douleur perceptible d'Anaïs mais parfaitement contenue et soucieux des conséquences de ces manipulations à notre fille. IRM du bassin le lendemain, verdict du gynécologue : mon bassin est bien large, je peux envisager l'accouchement par voie basse si tous les autres indicateurs sont également au vert !!

Je respire enfin... et j'accepte la situation !! Je me sentais coupable de m'être trop reposée, de ne pas avoir fait les bons gestes pour permettre à la coccinelle de se retourner, et de devoir peut-être faire un trait sur l'accouchement naturel... mais je me sens libérée ! Elle garde sa tête en haut, c'est qu'elle est bien comme ça ! et l'éventualité que ça finisse en césarienne passe mieux...

J'entame donc le 9<sup>ème</sup> mois de grossesse sereinement, je suis en forme, j'enchaîne les séances de yoga avec Pauline et je profite à fond de ma grande fille ! Hasard ou coïncidence, une coccinelle s'installe sur notre lustre de salon, elle veille sur nous ! Je ressors les affaires de la valise de maternité pour vérifier, je ne sais même plus ce que j'ai mis dedans !!

Les jours passent, et l'idée d'un accouchement prématuré s'éloigne !! J'ai quelques contractions, mais rien de douloureux ni de fréquent, je sens que mon corps se prépare doucement.

**7 décembre** : nouveau rdv avec la sage-femme de l'hôpital, je ne pensais vraiment pas arriver jusque là ! Tout va bien, le col est bien fermé, bien long, bébé a toujours la tête en haut, je peux encore la garder au chaud un moment !! Prochain rdv fixé le 17 décembre si je n'ai pas accouché avant !

Je commence à ne plus prévoir grand-chose à moyen terme, sait-on jamais si j'accouche ! Je me mets à boire de la tisane de framboisier et manger des dattes, il paraît que c'est bien pour favoriser la dilatation du col le jour J ! Les jours passent, ma coccinelle reste au chaud ! Par contre, la coccinelle de notre salon s'est déplacée pour venir se mettre au-dessus de ma place sur le canapé... !!

**17 décembre** : visite de terme au CHU. Je n'ai aucune contraction, je suis en forme, bébé est toujours en siège, la quantité de liquide est suffisante, le col est ouvert de 2 doigts à peine. La sage-femme me propose de faire un décollement de membrane pour accélérer la maturation du col, j'accepte, il faudra bien qu'elle sorte un jour ! Retour à la maison en milieu d'après-midi, je ressens les premières contractions dans le bas du ventre, toutes les 20 à 30 min pour le moment. Ma tante, qui était de nouveau venue pour garder notre grande, hésite à rentrer chez elle. Mes parents, quant à eux, se sont organisés pour descendre à Crolles le lendemain et être là pour garder l'aînée, peu importe le jour où j'accoucherai !

Durant la nuit, les contractions sont toujours présentes, mais rien de méchant.

**Vendredi 18 décembre** : terme + 1 jour

Je dépose ma fille à la crèche, je prévient Pauline que je n'ai pas envie de faire du yoga ce matin, et je vais me promener à pied pour profiter du soleil. Les contractions sont toujours très espacées, mon esprit est léger, je sais que mes parents arrivent au soir. Au

midi, Pauline me partage le récit de naissance d'une maman du cabinet qui a dépassé son terme de 4 jours. Et là c'est le déclic... ce récit me pousse dans mes blocages intérieurs, je mets des mots sur mes angoisses... alors je parle à haute voix à mon bébé et je lui explique : j'ai peur de ne pas savoir l'aimer autant que mon aînée... voilà, c'est enfin dit... j'ai enfin pu exprimer ce que je ressens au fond de moi depuis 9 mois... et je fonds en larmes (mais des grosses larmes de crocodile comme je n'avais jamais versées !!). Alors je lui demande d'être indulgente avec moi, et je lui promets de former une équipe avec son papa pour apprendre ensemble à s'aimer...[Lorsque Anaïs m'a raconté sa journée au soir, je l'ai écoutée et j'ai tenté de la rassurer du mieux que je pouvais. Je le pensais déjà pour la première, mais j'ai eu confirmation pour la deuxième que des freins psychologiques influent sur la grossesse \(freins rationnels ou pas, conscients ou pas...peu importe\) - Même si ce passage était douloureux, il a certainement permis à Anaïs comme elle le dit plus haut de se sentir mieux, rassurée, confortée dans son rôle de mère et ainsi se préparer positivement - émotions ressenties par notre fille qui a dû ressentir que son arrivée était proche et qu'elle était attendue !](#)

Mes parents arrivent, on récupère ma fille à la crèche, on dîne tranquillement, je termine les derniers achats de Noël, il est 22h30, je referme mon ordinateur et là, j'entends un « poc » : je viens de rompre la poche des eaux ! Je vais vérifier aux toilettes, et j'annonce à Laurent : je pense qu'on ne va pas aller se coucher tout de suite !! Je prends une douche bien chaude, j'appelle la maternité pour les prévenir qu'on arrive, et on prend la voiture, direction le CHU.

**23h**, on se gare, j'ai eu 2 contractions dans la voiture, mais modérées. Arrivés dans le service, une infirmière enregistre mon dossier, prend ma tension et fait les formalités d'entrée : j'ai une contraction pendant l'entretien, très gérable également. Elle me renvoie dans le couloir rejoindre Laurent, en m'indiquant qu'une sage-femme viendra ensuite me chercher pour m'examiner. La 1<sup>ère</sup> contraction douloureuse arrive !! On nous dirige vers la salle d'examen, j'enlève mon pantalon, 2<sup>ème</sup> contraction douloureuse, je me mets à genoux en appui contre un tabouret. La sage-femme entre, et à la vue de ma position, suppose que le travail a commencé. Effectivement, l'examen vaginal indique un col ouvert à 5 voire 6 !! Je me dis que la tisane de framboisier et les dattes que je bois et mange depuis 1 mois sont peut-être plus efficaces que ce que je pensais !!

Il est **00h10** lorsqu'on entre dans la salle de travail. Je quitte mes vêtements pour enfiler la blouse, je m'allonge sur la table de travail pour attendre l'anesthésiste afin qu'il pose la péridurale : en effet, elle est fortement recommandée pour un accouchement en siège par voie basse, si jamais ça se passe mal, il faut pouvoir finir en césarienne d'urgence.

Mais les contractions s'amplifient et se rapprochent ! Je sens mon corps qui prend le contrôle, mon esprit se laisse faire, jusqu'à ce que je sente une envie de pousser... La sage-femme prend le temps de vérifier : « oh bah oui on voit ses fesses ! »

L'équipe médicale, jusque là composée uniquement de la sage-femme, afflue rapidement dans la salle : l'interne en gynéco essaie de faire une échographie pour vérifier que bébé est bien placé, mais je me laisse difficilement mettre à plat dos pour qu'elle puisse voir correctement ! La gynéco arrive en trombe, se présente, et répète : « la dame n'a pas de péri... la dame n'a pas de péri... » L'anesthésiste est arrivée dans la foulée, mais reste derrière son plateau car il est trop tard.

Je ne contrôle plus rien, je sens une force intérieure pousser mon bébé vers l'extérieur ! Les contractions sont douloureuses et incontrôlables, et je me demande comment ils vont pouvoir ralentir le travail si je n'ai pas de péridurale...

Mon bébé est correctement placé, le travail est fortement engagé, on m'installe très rapidement pour commencer à pousser ! Un flash me vient : est-il possible d'utiliser le gaz

hilarant pour soulager les douleurs ? à défaut de péridurale, j'aurais un petit soulagement quand même ! Me voilà donc avec le masque de gaz sur le visage, les jambes dans les étriers et toujours la sensation du corps de mon bébé qui sort sans rien contrôler !

**00h20** : 1<sup>ère</sup> poussée, mon corps gère tout seul, je me sens lionne, sauvage, animale, je pousse des cris rauques, j'ai l'impression qu'on peut m'entendre à l'autre bout du couloir ! Le gaz me fait voir des étoiles, je ferme les yeux, je me mets dans ma bulle, je sais que Laurent est à côté de moi mais je suis incapable de dire où est le reste de l'équipe. Le gaz fait de plus en plus effet, voire même un peu trop, ça me fait tourner la tête...[En parlant d'équipe, on nous avait prévenu mais impressionnant de voir autant de personnels de santé en même temps dans un espace si réduit : Anesthésiste, internes, sages femmes, auxiliaires, gynécologue...pas moins de 10 personnes étaient avec nous dans la salle de travail. Un fort contraste avec notre première fille où deux sages-femmes étaient présentes. Certes rassurant d'avoir une équipe médicale dédiée, on repassera pour le côté intimiste lors de cet accouchement.](#)

Les fesses sont sorties, ma fille est déjà en train de faire pipi sur la gynéco, qui rigole ! Ah puis tant qu'à faire, elle fait caca aussi !! Mon corps continue de pousser tout seul, mais j'entends qu'on me demande de pousser pour faire sortir la tête : je me concentre, malgré le gaz qui me fait sombrer de plus en plus, et je fais ce que j'estime être une poussée !

**00h25** : nous rencontrons notre fille... Lucile. J'ouvre de nouveau les yeux, je croise le regard de son papa, je suis bien...[Nous voici à nouveau parents ! L'émotion est tout aussi forte que pour notre première fille ! Les minutes précédentes ont été incroyables à vivre de mon point de vue ! Aucune maîtrise sur ce qui se passait mais pour rien au monde, je n'aurais cédé ma place. Comme pour notre première, ces instants privilégiés, magiques sont gravés dans ma mémoire et me procurent toujours autant d'émotions lorsque j'y repense.](#)

Le placenta sort dans la foulée, l'équipe remballé son matériel, le calme revient dans la salle de naissance, on peut souffler pour prendre conscience de ce qui vient de se passer. C'est allé tellement vite ! Je ne réalise pas encore que mon bébé est sortie ! Elle trouve le sein directement, elle se blottit contre moi et s'endort... Me voilà maman pour la 2<sup>ème</sup> fois, une nouvelle page de notre famille commence, avec une naissance déjà bien mouvementée !! La sage-femme nous félicite et nous donne ses impressions : elle est étonnée de mon silence pendant la poussée (alors que je pensais qu'on m'entendait de loin !!) et m'annonce que l'équipe se souviendra longtemps de cet accouchement express d'un siège par voie basse sans péridurale !!

Samedi matin 8h, ma mère m'envoie un message « la coccinelle n'est plus au plafond de ton salon !! » [Je ne suis pas de nature superstitieuse, mais je dois bien avouer que cette petite coccinelle nous a accompagnés ces derniers jours - ce petit clin d'œil suivra notre fille et je me plairais à lui raconter si à son tour elle se retrouve dans cette situation.](#)